

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2003 — 1478

[C - 2003/03190]

27 MARS 2003. — Arrêté royal pris en exécution de l'article 202, § 2, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 relatif à la détermination des actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières dans le chef des établissements de crédit, des entreprises d'assurances et des sociétés de bourse

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté est pris en exécution de l'article 202, § 2, alinéa 2 du Code des impôts sur les revenus 1992 (CIR 92), tel que modifié par l'article 9 de la loi du 24 décembre 2002 modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée en matière fiscale.

Les modifications apportées aux articles 202 et 203, CIR 92 par les articles 9 et 10 de la loi précitée visent à renforcer les conditions de déduction des revenus des actions ou parts en matière de revenus définitivement taxés sur la base des trois conditions suivantes :

— une augmentation du seuil de participation minimale, qui est porté de 5 à 10 %. Le seuil de participation de 1.200.000 € figurant actuellement à l'article 202, § 2, alinéa 1^{er} reste inchangé;

— une condition de durée de détention des actions ou parts en pleine propriété pendant une période ininterrompue d'au moins un an; les actions ou parts doivent en outre avoir la nature d'immobilisations financières au moment de l'attribution ou de la mise en paiement des dividendes;

— une condition de taxation minimale des revenus qui ont servi à la distribution de dividendes.

Concernant la seconde condition, l'article 202, § 2, alinéa 2 du CIR 92, modifié par l'article 9 de la loi précitée précise, en ce qui concerne les actions et parts qui sont détenues en pleine propriété pendant une période ininterrompue d'au moins un an par les établissements de crédit, par les entreprises d'assurances et par les sociétés de bourse, ce qu'il faut comprendre par des actions et parts qui ont la nature d'immobilisations financières.

Dans le chef des autres sociétés, la notion d'immobilisation financière a la signification qui lui est attribuée par la législation relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, conformément à l'article 2 du CIR 92.

L'article 95 de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du code des sociétés définit trois postes en ce qui concerne les actions et parts de la rubrique IV "Immobilisations financières".

Ces trois postes sont les suivants :

A. Entreprises liées.

1. Participations

B. Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation.

1. Participations

C. Autres immobilisations financières.

1. Actions ou parts

Les établissements de crédit, les entreprises d'assurances et les sociétés de bourse ne sont, en principe, pas soumis à cette législation comptable.

Il convient toutefois, par le biais d'un arrêté royal définissant la notion d'immobilisations financières pour ces trois secteurs, d'assurer une cohérence certaine par rapport à la définition qui en est fournie par le droit comptable commun.

Les établissements de crédit sont soumis à l'arrêté royal du 23 septembre 1992 relatif aux comptes annuels des établissements de crédit.

Le chapitre I^{er}, section 1^{re}, sous-section VII de l'annexe à l'arrêté royal du 23 septembre 1992 définit le poste VII "Immobilisations financières" comme étant composé des mêmes rubriques que le poste IV "Immobilisations financières" en droit comptable commun. C'est pourquoi le présent arrêté royal se réfère utilement à ce poste.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2003 — 1478

[C - 2003/03190]

27 MAART 2003. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 202, § 2, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 inzake de vaststelling van de aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben ten name van de kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen en de beursvennootschappen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben aan de ondertekening van Uwe Majesteit voor te leggen wordt genomen in uitvoering van artikel 202, § 2, tweede lid van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (WIB 92), zoals gewijzigd bij artikel 9 van de wet van 24 december 2002 tot wijziging van de vennootschapsregeling inzake inkomstenbelastingen en tot instelling van een systeem van voorafgaande beslissingen in fiscale zaken.

De wijzigingen die aan de artikelen 202 en 203, WIB 92 zijn aangebracht door de artikelen 9 en 10 van voormelde wet beogen de versterking van de aftrekgeregels inzake de definitief belaste inkomsten uit aandelen op grond van de volgende drie voorwaarden :

— een verhoging van de minimale participatiedrempel, die van 5 op 10 % wordt gebracht. De participatiedrempel van 1.200.000 € die momenteel in artikel 202, § 2, eerste lid is vermeld, blijft ongewijzigd;

— een voorwaarde van bezitsduur van de aandelen in volle eigendom gedurende een ononderbroken periode van ten minste één jaar; de aandelen moeten bovendien op het ogenblik van de toekenning of de betaalbaarstelling van de dividenden de aard van financiële vaste activa hebben;

— een voorwaarde van minimale belastingheffing van de inkomsten die aanleiding hebben gegeven tot de uitkering van de dividenden.

In verband met de tweede voorwaarde, verduidelijkt artikel 202, § 2, tweede lid van het WIB 92, gewijzigd bij artikel 9 van voormelde wet, wat, met betrekking tot de aandelen die in volle eigendom worden aangehouden gedurende een ononderbroken periode van ten minste één jaar door de kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen en de beursvennootschappen, onder aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben, moet worden verstaan.

Ten name van de andere vennootschappen heeft het begrip financiële vaste activa de betekenis welke er aan wordt gegeven door de wetgeving m.b.t. de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen, overeenkomstig artikel 2 van het WIB 92.

Artikel 95 van het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen bepaalt met betrekking tot de aandelen van de rubriek IV "Financiële vaste activa", drie posten.

Deze drie posten zijn de volgende :

A. Verbonden ondernemingen.

1. Deelnemingen

B. Andere ondernemingen waarmee een deelnemingsverhouding bestaat.

1. Deelnemingen

C. Andere financiële vaste activa.

1. Aandelen

De kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen en de beursvennootschappen zijn, in principe, niet onderworpen aan die boekhoudwetgeving.

Het past evenwel, door een koninklijk besluit dat het begrip financiële vaste activa voor die drie sectoren vastlegt, een zekere coherentie te waarborgen tegenover de definitie die het gemeen boekhoudrecht er aan geeft.

De kredietinstellingen vallen onder het koninklijk besluit van 23 september 1992 op de jaarrekeningen van de kredietinstellingen.

Hoofdstuk I, afdeling I, onderafdeling VII van de bijlage aan het koninklijk besluit van 23 september 1992 definieert post VII "Financiële vaste activa" als zijnde samengesteld uit dezelfde rubrieken als post IV "Financiële vaste activa" in het gemeen boekhoudrecht. Daarom verwijst dit koninklijk besluit terecht naar die post.

Les entreprises d'assurances sont soumises à l'arrêté royal du 17 novembre 1994 relatif aux comptes annuels des entreprises d'assurances (pris en exécution de la Directive du Conseil (91/674/CEE) du 19 décembre 1991 concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des entreprises d'assurances).

Cet arrêté royal ne contient aucune référence à la notion d'immobilisations financières.

Cet arrêté distingue toutefois d'une part, les participations dans des entreprises liées ou dans des entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation (poste C.II., 1 et 3) et d'autre part, le poste C.III.1 qui comprend toutes les actions et parts qui ne constituent pas des participations et le poste D. "Placements relatifs aux opérations liées à un fonds d'investissement du groupe d'activités "vie" et dont le risque de placement n'est pas supporté par l'entreprise".

Les postes C.II.1 et 3 sont définis de façon analogue aux postes IV.A. "Entreprises liées" et IV.B. "Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation" définis en droit commun.

Le poste IV.C. "Autres immobilisations financières" du droit comptable commun ne connaît cependant aucun équivalent en droit comptable propre aux entreprises d'assurances. En effet, la détention des actions ou parts comptabilisées sous les postes C.III.1 et D. susmentionnés ne vis pas, par l'établissement d'un lien durable et spécifique avec ces entreprises, à contribuer à l'activité propre de la société.

Dans son avis, le Conseil d'Etat pose la question de savoir "si la réforme en projet est compatible avec le principe d'égalité puisqu'elle aboutit à traiter de manière quasi identique des sociétés qui se trouvent dans des situations différentes".

Le Conseil d'Etat conclut par cette considération en partant du constat que les entreprises d'assurances seraient obligées de placer leur réserve mathématique notamment en actions de sociétés dont les dividendes seraient désormais soumis à une double imposition économique en raison des dispositions de la loi du 24 décembre 2002, dont le présent arrêté vise à assurer l'exécution.

La remarque du Conseil d'Etat appelle les observations suivantes.

L'article 10 de l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances énonce les règles que les valeurs représentatives des provisions et dettes techniques des entreprises d'assurances doivent respecter. Ces valeurs représentatives doivent, notamment appartenir à des catégories de placements énumérées dans une liste exhaustive. Les actions et autres participations à revenu variable font notamment partie de cette énumération (article 10, § 3, 2°).

Le paragraphe 4 du même article 10 prévoit que les valeurs représentatives ne peuvent pas dépasser certaines proportions exprimées en pourcentage du total des provisions et dettes techniques et concernant l'ensemble des valeurs d'une rubrique.

En ce qui concerne les placements en actions ou titres assimilables à des actions et en obligations, qui ne sont pas négociés sur un marché réglementé, la proportion ne peut dépasser 10 %. Il s'agit donc d'un plafond imposé et non d'un seuil minimal de placement en actions.

Ceci implique que les entreprises d'assurances ne sont pas obligées de placer leur réserve mathématique en actions de société et qu'à cet égard elles ne se situent pas dans une situation différente des autres sociétés sur le plan réglementaire. La politique de placement relève de l'appréciation de l'entreprise d'assurances.

Au demeurant, dans la mesure où les dividendes produits par les valeurs représentatives des provisions techniques contribuent à assurer le rendement qui est finalement attribué aux contrats, ils ne se retrouvent pas dans le bénéfice imposable de l'entreprise d'assurances. Dès lors, sur le plan du principe d'évitement de la double imposition économique qui est à la base du régime des revenus définitivement taxés (RDT), il ne se justifie pas *a priori* d'admettre, dans le chef des entreprises d'assurances, la déduction à titre de RDT des dividendes produits par les valeurs représentatives des réserves techniques et affectés à celles-ci. Ces valeurs représentatives figurent essentiellement au poste C.III. "Autres placements financiers", mais il n'est pas exclu qu'elles figurent aussi pour une part sous le poste C.II "Placements dans des entreprises liées et participations". Le Gouvernement a dès lors retenu la solution dont l'application lui paraît la plus sûre, en visant d'une part l'ensemble du poste C.II., et en excluant d'autre part le poste C.III.

De verzekeringsondernemingen vallen onder het koninklijk besluit van 17 november 1994 betreffende de jaarrekening van verzekeringsondernemingen (genomen in uitvoering van de Richtlijn van de Raad (91/674/EEG) van 19 december 1991 betreffende de jaarrekeningen en de geconsolideerde rekeningen van verzekeringsondernemingen).

Dit koninklijk besluit bevat geen enkele verwijzing naar het begrip financiële vaste activa.

Dit besluit maakt echter wel een onderscheid tussen enerzijds de deelnemingen in verbonden ondernemingen of in ondernemingen waarmee een deelnemingsverhouding bestaat (post C.II., 1 en 3) en anderzijds, de post C.III.1 die alle aandelen omvat die geen deelnemingen vormen en de post D. "Beleggingen betreffende de verrichtingen verbonden aan een beleggingsfonds van de groep activiteiten "leven" en waarbij het beleggingsrisico niet gedragen wordt door de onderneming".

De posten C.II.1 en 3 worden op gelijkaardige wijze omschreven als de in het gemeen recht omschreven posten IV.A. "Verbonden ondernemingen" en IV.B. "Andere ondernemingen waarmee een deelnemingsverhouding bestaat".

De post IV.C. "Andere financiële vaste activa" van het gemeen boekhoudrecht heeft echter geen equivalent in het boekhoudrecht voor de verzekeringsondernemingen. Het bezit van de in bovenvermelde posten C.III.1 en D. geboekte aandelen strekt er inderdaad niet toe door het scheppen van een duurzame en specifieke band met die ondernemingen, de eigen bedrijfsuitvoering van de vennootschap te bevorderen.

In zijn advies stelt de Raad van State de vraag of "de ontworpen hervorming verenigbaar is met het gelijkheidsbeginsel, aangezien zij ertoe leidt vennootschappen die zich in onderscheiden situaties bevinden op bijna identieke wijze te behandelen".

De Raad van State besluit met deze overweging aan de hand van de vaststelling dat de verzekeringsondernemingen verplicht zouden zijn hun mathematische reserve inzonderheid te beleggen in aandelen van vennootschappen waarvan de dividenden voortaan aan een economische dubbele belasting zouden zijn onderworpen wegens de bepalingen van de wet van 24 december 2002, waarvan dit besluit de uitvoering beoogt.

De opmerking van de Raad van State brengt de volgende overweging met zich mee.

Artikel 10 van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen, somt de regels op welke de dekkingswaarden van de technische voorzieningen en schulden van verzekeringsondernemingen moeten naleven, met name behoren tot beleggingscategorieën die in een beperkende lijst zijn opgesomd. De aandelen en andere niet-vastrentende deelnemingen maken met name deel uit van deze opsomming (artikel 10, § 3, 2°).

Paragraaf 4 van hetzelfde artikel 10 bepaalt dat de dekkingswaarden, voor het geheel van de waarden vermeld in één rubriek, bepaalde verhoudingen uitgedrukt in percentages van het totaal van de technische voorzieningen en schulden niet mogen overschrijden.

Wat betreft de beleggingen in aandelen, andere met aandelen gelijk te stellen waardepapieren en obligaties, die niet op een gereguleerde markt worden verhandeld, mag de verhouding 10 % niet overschrijden. Het gaat hier dus om een opgelegd plafond en niet om een minimum drempel voor beleggingen in aandelen.

Dit houdt in dat verzekeringsondernemingen niet verplicht zijn hun mathematische reserves te beleggen in aandelen van vennootschappen en dat zij zich in dit opzicht op reglementair vlak niet in een verschillende situatie bevinden. Het beleggingsbeleid wordt aan de beoordeling van de verzekeringsondernemingen overgelaten.

Trouwens, in de mate dat de dividenden welke uit de dekkingswaarden van de technische voorzieningen voortkomen, bijdragen tot het verzekeren van het rendement welke uiteindelijk aan de contracten wordt toegekend, bevinden deze zich niet in de belastbare winst van de verzekeringsonderneming. Derhalve is het, naar het principe van het vermijden van de economische dubbele belasting die aan de basis ligt van het stelsel van de definitief belaste inkomsten (DBI), *a priori*, ten name van de verzekeringsondernemingen, niet verantwoord de aftrek als DBI toe te staan voor dividenden welke voortkomen uit de dekkingswaarden van de technische reserves en die in deze technische reserves worden aangewend. Deze dekkingswaarden komen hoofdzakelijk voor in de post C.III. "Overige financiële beleggingen", maar het is niet uitgesloten dat deze eveneens gedeeltelijk voorkomen onder de post C.II. "Beleggingen in verbonden ondernemingen en deelnemingen". De Regering heeft derhalve de oplossing weerhouden waarvan de toepassing haar het zekerste lijkt, door enerzijds, te verwijzen naar de volledige post C.II. en anderzijds, de post C.III. buiten beschouwing te laten.

Cette approche est par ailleurs corroborée par le fait que les valeurs comptabilisées au poste C.III. susvisé présentent, pour l'essentiel, les caractéristiques de placements de trésorerie et non d'immobilisations financières suivant les critères du droit comptable commun.

Il va de soi que ce qui précède trouve également à s'appliquer aux dividendes provenant des placements comptabilisés au poste d'actif D., des comptes annuels des entreprises d'assurances (D. "Placements relatifs aux opérations liées à un fonds d'investissement du groupe d'activités "vie" et dont le risque de placement n'est pas supporté par l'entreprise"), de sorte que ce poste D. doit également être exclu pour l'application de l'article 202, § 2, alinéa 1^{er}, 2°, CIR 92. En effet, ces placements et les produits y afférents (notamment les dividendes produits par les valeurs comptabilisées sous ce poste) assurent le rendement qui est attribué aux contrats, aux risques des assurés, et ces produits ne se retrouvent pas dans le bénéfice imposable de l'entreprise d'assurances.

Le Conseil supérieur des Finances avait déjà mis en évidence ces particularités du secteur des assurances dans le cadre de son rapport d'avril 2001 (Conseil supérieur des Finances, La réforme de l'impôt des sociétés : le cadre, les enjeux et les scénarios possibles, avril 2001, p. 34).

Le présent arrêté a également été rédigé en tenant compte de cet aspect du problème, placé dans le contexte général de la réforme instaurée par la loi du 24 décembre 2002, de sorte que le principe d'évitement de la double imposition économique des dividendes reçoive une application équitable, qui soit aussi simple et pratique que possible pour tous les secteurs d'activités, compte tenu des spécificités de chacun.

Enfin, le traitement spécifique suggéré par le Conseil d'Etat par référence au régime de taxation étalée des plus-values (article 47, CIR 92) sur des terrains et constructions figurant sous le poste d'actif "Placements" des entreprises d'assurances (au lieu du poste "Immobilisations corporelles" en droit comptable commun) n'est pas transposable en l'espèce. En effet, les comptes annuels des entreprises d'assurances ne prévoyant pas de compte d'immobilisations corporelles, mais uniquement un compte d'actif (C. "Placements") reprenant les terrains et constructions, il était indispensable de prévoir des conditions particulières pour le secteur des assurances dans le cadre de l'article 47, CIR 92. La classification de ces terrains et constructions sous une autre rubrique que celle des immobilisations corporelles ne trouve pas à s'appliquer en l'espèce : en effet, la notion d'immeuble marchandise (compte de stock), propre aux marchands de biens immobiliers et qui doit être distinguée des immobilisations corporelles en vue de l'application de l'article 47, CIR 92. dans le chef des autres entreprises, ne trouve en principe pas à s'appliquer dans le chef des entreprises d'assurances.

Tel n'est néanmoins pas le cas en matière d'actions ou parts, pour lesquelles la distinction du droit comptable commun entre les immobilisations financières et les placements de trésorerie, est maintenue dans son principe dans la réglementation relative aux comptes annuels des entreprises d'assurances.

Les sociétés de bourse ne tombent pas encore sous l'application d'un arrêté royal spécifique bien que le droit comptable commun ne leur soit en principe pas applicable (article 91 de la loi du 6 avril 1995 et article 16 de la loi du 17 juillet 1975, inséré entre-temps dans le Code des sociétés). Dans l'attente d'une législation qui leur soit spécifique, les sociétés de bourse appliquent néanmoins le droit comptable commun.

Il convient donc très logiquement de se référer, dans le cadre de cet arrêté royal, à la notion d'immobilisations financières telle que fixée par l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

Deze benadering wordt bovendien versterkt door het feit dat de waarden geboekt in bovenvermelde post C.III., hoofdzakelijk de karakteristieken vertonen van geldbeleggingen en niet van financiële vaste activa overeenkomstig de criteria van het gemeen boekhoudrecht.

Het spreekt vanzelf dat hetgeen voorafgaat eveneens toepassing vindt op dividend uit beleggingen die zijn geboekt in de actiefpost D., van de jaarrekening van de verzekeringsondernemingen (D. "Beleggingen betreffende de verrichtingen verbonden aan een beleggingsfonds van de groep van activiteiten "leven" en waarbij het beleggingsrisico niet gedragen wordt door de onderneming"), zodat, voor de toepassing van artikel 202, § 2, eerste lid, 2°, WIB 92, deze post D. eveneens moet worden uitgesloten. Inderdaad, deze beleggingen en de daarop betrekking hebbende opbrengsten (inzonderheid de dividenden die voortkomen uit de onder deze post geboekte waarden) verzekeren, op risico van de verzekerden, het rendement dat aan de contracten wordt toegekend, en deze opbrengsten bevinden zich niet in de belastbare winst van de verzekeringsonderneming.

De Hoge Raad van Financiën heeft reeds de aandacht gevestigd op deze bijzonderheden van de verzekeringssector in het kader van zijn rapport van april 2001 (Hoge Raad van Financiën, De hervorming van de vennootschapsbelasting : het kader, de inzet en de mogelijke scenario's, april 2001, blz. 34).

Dit besluit werd eveneens opgesteld rekening houdende met dit aspect van het probleem dat in de algemene context werd geplaatst van de hervorming ingevoerd door de wet van 24 december 2002, zodat het principe van het vermijden van de economische dubbele belasting van dividenden een billijke toepassing vindt, die zo eenvoudig en praktisch mogelijk is voor alle activiteitensectoren, rekening houdende met de specificiteit van ieder van hen.

Tenslotte is de specifieke behandeling die de Raad van State voorstelt door verwijzing naar het stelsel van de gespreide belasting van meerwaarden (artikel 47, WIB 92) op terreinen en gebouwen die voorkomen onder de actiefpost "Beleggingen" van de verzekeringsondernemingen (in plaats van de post "Materiële vaste activa" in het gemeen boekhoudrecht) terzake niet omzetbaar. Inderdaad, daar de jaarrekeningen van verzekeringsondernemingen niet in een rekening materiële vaste activa voorzien, maar slechts een actiefrekening (C. "Beleggingen") bevatten die de terreinen en gebouwen omvat, was het onontbeerlijk in bijzondere voorwaarden te voorzien voor de verzekeringssector in het kader van artikel 47, WIB 92. De indeling van deze terreinen en gebouwen onder een ander bestanddeel dan datgene van de materiële vaste activa, vindt in casu geen toepassing : immers het begrip onroerend goed-koopwaar (voorraad rekening), dat eigen is aan vastgoedhandelaars en dat moet worden onderscheiden van materiële vaste activa voor de toepassing van artikel 47, WIB 92, ten name van de andere ondernemingen, doet zich in beginsel niet voor ten name van de verzekeringsondernemingen.

Zulks is evenwel niet het geval inzake aandelen waarvoor het onderscheid van het gemeen boekhoudrecht tussen de financiële vaste activa en de geldbeleggingen, naar het principe, in de reglementering betreffende de jaarrekening van de verzekeringsondernemingen wordt behouden.

De beursvennootschappen vallen nog niet onder de toepassing van een specifiek koninklijk besluit, hoewel het gemeen boekhoudrecht in principe niet op hen van toepassing is (artikel 91 van de wet van 6 april 1995 en artikel 16 van de wet van 17 juli 1975, ondertussen toegevoegd aan het Wetboek van vennootschappen). In afwachting van een voor hen specifieke wetgeving, passen de beursvennootschappen echter het gemeen boekhoudrecht toe.

Het spreekt dus voor zich om, in het kader van dit koninklijk besluit, te verwijzen naar het begrip financiële vaste activa zoals vastgesteld door het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Financiën,
D. REYNDEERS

AVIS 34.559/2
DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 13 décembre 2002, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "pris en exécution de l'article 202, § 2, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 relatif à la détermination des actions ou parts qui ont la nature d'immobilisation financières dans le chef des établissements de crédit, des entreprises d'assurances et des sociétés de bourse", a donné le 17 décembre 2002 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

L'urgence est motivée par le fait :

— que l'article 202, § 2, du Code des impôts sur les revenus 1992, tel qu'il a été modifié par l'article 9 de la loi du 24 décembre 2002 lé modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée, en matière fiscale trouve à s'appliquer à partir de l'exercice d'imposition 2004 pour la déduction des revenus d'actions ou parts à titre de revenus définitivement taxés;

— que le présent arrêté royal a pour but de déterminer les actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières en vue de la déduction desdits revenus à titre de revenus définitivement taxés dans le chef des trois catégories de contribuables visées à l'article 202, § 2, alinéa 2, du même Code;

— qu'il convient dès lors de préciser aussi rapidement que possible les revenus d'actions ou parts se rattachant à l'exercice d'imposition 2004, soit les revenus qui sont perçus dans la plupart des cas au cours de l'exercice social 2003, qui peuvent donner lieu à une déduction à titre de revenus définitivement taxés dans le chef de ces contribuables.

Sur la base des informations en la possession du Conseil d'Etat, la loi qui constituera la base légale de l'arrêté en projet ne saurait être considérée comme un texte devenu définitif, puisqu'elle n'a pas encore été votée en séance plénière du Sénat.

La demande d'avis est dès lors prématurée.

Le Conseil d'Etat croit néanmoins utile d'attirer l'attention de l'auteur sur le point suivant.

Le projet d'arrêté royal est pris en exécution de l'article 202, § 2, alinéa 2, du CIR, tel qu'il serait modifié par la loi actuellement soumise au Parlement modifiant le régime des sociétés en matière d'impôt sur les revenus. Aux termes de cette disposition, le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 2^o (de l'article 202 nouveau) dans le chef des établissements de crédit (...) des entreprises d'assurances (...) et des sociétés de bourse (...).

En ce qui concerne les compagnies d'assurances, il y a lieu d'entendre par actions et parts qui ont la nature d'immobilisations financières, suivant les dispositions en projet, les actions et parts à comptabiliser sous le poste CII placement dans des entreprises liées et participation du bilan tel que ce poste du bilan est décrit par l'arrêté royal du 17 novembre 1994 relatif aux comptes annuels des entreprises d'assurances.

La réforme en projet impliquera pour les compagnies d'assurance qui sont obligées de placer leur réserve mathématique notamment en actions de société, que désormais, les dividendes de ces placements ne pourront plus être déduits des bénéfices imposables des compagnies d'assurances au titre de revenu définitivement taxé et seront soumis à la double imposition économique.

La question se pose de savoir si la réforme en projet est compatible avec le principe d'égalité puisqu'elle aboutit à traiter de manière quasi identique des sociétés qui se trouvent dans des situations différentes.

ADVIES 34.559/2
VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 13 december 2002 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot uitvoering van artikel 202, § 2, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstebelastingen 1992 inzake de vaststelling van de aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben ten name van de kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen en de beursvennootschappen », heeft op 17 december 2002 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief als volgt :

L'urgence est motivée par le fait :

— que l'article 202, § 2, du Code des impôts sur les revenus 1992, tel qu'il a été modifié par l'article 9 de la loi du 24 décembre 2002 modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée, en matière fiscale trouve à s'appliquer à partir de l'exercice d'imposition 2004 pour la déduction des revenus d'actions ou parts à titre de revenus définitivement taxés;

— que le présent arrêté royal a pour but de déterminer les actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières en vue de la déduction desdits revenus à titre de revenus définitivement taxés dans le chef des trois catégories de contribuables visées à l'article 202, § 2, alinéa 2, du même Code;

— qu'il convient dès lors de préciser aussi rapidement que possible les revenus d'actions ou parts se rattachant à l'exercice d'imposition 2004, soit les revenus qui sont perçus dans la plupart des cas au cours de l'exercice social 2003, qui peuvent donner lieu à une déduction à titre de revenus définitivement taxés dans le chef de ces contribuables.

Uit de informatie waarover de Raad van State beschikt, blijkt dat de wet die de rechtsgrond van het ontworpen besluit moet vormen niet als een definitieve regeling kan worden beschouwd, aangezien ze nog niet is aangenomen in de plenaire vergadering van de Senaat.

De adviesaanvraag is dus voorbarig.

De Raad van State vindt het evenwel nuttig de aandacht van de steller van het ontwerp op het volgende punt te vestigen.

Het ontwerp van koninklijk besluit wordt vastgesteld ter uitvoering van artikel 202, § 2, tweede lid, van het WIB, zoals het gewijzigd wordt door de thans aan het parlement voorgelegde wet tot wijziging van de vennootschapsregeling inzake inkomstenbelastingen. Volgens deze bepaling (bepaald) de Koning, bij in Ministerraad overleg besluit, de aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben voor de toepassing van het eerste lid, 2^o (van het nieuwe artikel 202) ten name van kredietinstellingen (...) de verzekeringsondernemingen (...) en de beursvennootschappen (...).

Wat de verzekeringsmaatschappijen betreft, behoort volgens de ontworpen bepalingen onder aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben, verstaan te worden de in post C II Beleggingen in verbonden ondernemingen en deelnemingen van de balans te boeken aandelen en deelbewijzen, zoals die belanspost wordt omschreven in het koninklijk besluit van 17 november 1994 betreffende de jaarrekening van verzekeringsondernemingen.

De ontworpen hervorming zal voor de verzekeringsmaatschappijen, die verplicht zijn hun mathematische reserve inzonderheid in aandelen van vennootschappen te beleggen, tot gevoeg hebben dat de dividende van die beleggingen voortaan niet meer van de balastbare winsten van de verzekeringsmaatschappijen zullen kunnen worden afgetrokken als definitief belast inkomen, waardoor zij uit economisch standpunt twee keer zullen worden belast.

De vraag rijst of de ontworpen hervorming verenigbaar is met het gelijkheidsbeginsel, aangezien zij ertoe leidt vennootschappen die zich in onderscheiden situaties bevinden op bijna identieke wijze te behandelen.

L'auteur du projet pourrait, en ce qui concerne les compagnies d'assurances, prévoir une dérogation à la notion d'immobilisation analogue à celle prévue par l'article 47, § 1^{er}, alinéa 2, du CIR pour l'application de l'exonération des plus-values réalisées sur une immobilisation corporelle : sont assimilés à des immobilisations corporelles, les terrains et constructions figurant sous le poste placements de l'actif, conformément à la législation relative aux comptes annuels des entreprises d'assurances (texte modifié par la loi du 22 décembre 1998 portant des dispositions fiscales et autres).

La chambre était composée de :

M. Y. Kreins, président de chambre,

Mmes P. Quertainmont, M. Baguet, conseillers d'Etat,

M. J. Kirkpatrick, assesseur de la section de législation,

Mme A.-C. Van Geersdaele, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Brouwers, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Jaumotte, conseiller d'Etat.

LE GREFFIER,

A.-C. Van Geersdaele.

LE PRESIDENT,

Y. Kreins.

27 MARS 2003. — Arrêté royal pris en exécution de l'article 202, § 2, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 relatif à la détermination des actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières dans le chef des établissements de crédit, des entreprises d'assurances et des sociétés de bourse (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code des impôts sur les revenus 1992, en particulier l'article 202, § 2, inséré par l'article 25 de l'arrêté royal du 20 décembre 1996, complété par l'article 50 de la loi du 10 mars 1999, modifié par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 20 juillet 2000 et remplacé par l'article 9 de la loi du 24 décembre 2002 modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée en matière fiscale;

Vu l'arrêté royal d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 5 décembre 2002;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 5 décembre 2002;

Vu l'urgence motivée par le fait que :

— l'article 202, § 2 du Code des impôts sur les revenus 1992, tel qu'il a été modifié par l'article 9 de la loi du 24 décembre 2002 modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée en matière fiscale trouve à s'appliquer à partir de l'exercice d'imposition 2004 pour la déduction des revenus d'actions ou parts à titre de revenus définitivement taxés;

— le présent arrêté royal a pour but de déterminer les actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières en vue de la déduction desdits revenus à titre de revenus définitivement taxés dans le chef des trois catégories de contribuables visées à l'article 202, § 2, alinéa 2, du même Code;

— il convient dès lors de préciser aussi rapidement que possible les revenus d'actions ou parts se rattachant à l'exercice d'imposition 2004, soit les revenus qui sont perçus dans la plupart des cas au cours de l'exercice social 2003, qui peuvent donner lieu à une déduction à titre de revenus définitivement taxés dans le chef de ces contribuables;

Wat de verzekeringsmaatschappijen betreft, zou de steller van het ontwerp kunnen voorzien in een afwijking van het begrip vaste activa, zoals die waarin voorzien wordt door artikel 47, § 1, tweede lid, van het WIB wat betreft de toepassing van de vrijstelling van de meerwaarden die verwezenlijkt zijn op materiële vaste activa : met materiële vaste activa worden gelijkgesteld, de terreinen en gebouwen die voorkomen onder de actiefpost beleggingen, overeenkomstig de wetgeving betreffende de jaarrekening van verzekeringsondernemingen (tekst gewijzigd bij de wet van 22 december 1998 houdende fiscale en andere bepalingen).

De kamer was samengesteld uit :

de heer Y. Kreins, kamervoorzitter,

Mevr. P. Quertainmont et M. Baguet, staatsraden,

de heer J. Kirkpatrick, assessor van de afdeling wetgeving,

Mevr. A.-C. Van Geersdaele, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. Regnier, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de H.P. Brouwers, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.J. Jaumotte, staatsraad.

DE GRIFFIER,

A.-C. Van Geersdaele.

DE VOORZITTER,

Y. Kreins.

27 MAART 2003. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 202, § 2, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 inzake de vaststelling van de aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben ten name van de kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen en de beursvennootschappen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, inzonderheid op artikel 202, § 2, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 25 van het koninklijk besluit van 20 december 1996, aangevuld door artikel 50 van de wet van 10 maart 1999, gewijzigd bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 20 juli 2000 en vervangen bij artikel 9 van de wet van 24 december 2002 tot wijziging van de vennootschapsregeling inzake inkomstenbelastingen en tot instelling van een systeem van voorafgaande beslissingen in fiscale zaken;

Gelet op het koninklijk besluit tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën gegeven op 5 december 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 5 december 2002;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door het feit dat :

— artikel 202, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, zoals gewijzigd door artikel 9 van de wet van 24 december 2002 tot wijziging van de vennootschapsregeling inzake inkomstenbelastingen en tot instelling van een systeem van voorafgaande beslissingen in fiscale zaken, voor de aftrek van de inkomsten uit aandelen als definitief belaste inkomsten, met ingang van het aanslagjaar 2004 wordt toegepast;

— dit koninklijk besluit ertoe strekt de aandelen vast te stellen die de aard van financiële vaste activa hebben met het oog op de aftrek van deze inkomsten als definitief belaste inkomsten ten name van de drie categorieën belastingplichtigen zoals bedoeld in artikel 202, § 2, tweede lid, van hetzelfde Wetboek;

— het dan ook past zo spoedig mogelijk te verduidelijken welke de inkomsten uit aandelen zijn die zijn verbonden met het aanslagjaar 2004, hetzij welke de inkomsten zijn die in het merendeel van de gevallen zijn verkregen tijdens het boekjaar 2003, die aanleiding kunnen geven tot een aftrek als definitief belaste inkomsten ten name van deze belastingplichtigen;

Vu l'avis n° 34.559/2 du Conseil d'Etat, donné le 17 décembre 2002 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A la section XXVII^{quater} du chapitre Ier de l'AR/CIR 92, telle qu'elle a été modifiée en dernier lieu par l'arrêté royal du 13 février 2003, il est inséré un article 73^{4^{ter}} rédigé comme suit :

« Art. 73^{4^{ter}}. Pour l'application de l'article 202, § 2, alinéa 1^{er}, 2°, du Code des impôts sur les revenus 1992, il y a lieu d'entendre par actions ou parts qui ont la nature d'immobilisations financières :

1° dans le chef des établissements de crédit visés à l'article 56, § 1^{er} du même Code, les actions et parts à comptabiliser sous le poste VII "Immobilisations financières" tel que ce poste du bilan est décrit par l'arrêté royal du 23 septembre 1992 relatif aux comptes annuels des établissements de crédit;

2° dans le chef des entreprises d'assurances visées à l'article 56, § 2, 2°, h, du même Code, les actions et parts à comptabiliser sous le poste C.II. "Placements dans des entreprises liées et participations" du bilan tel que ce poste du bilan est décrit par l'arrêté royal du 17 novembre 1994 relatif aux comptes annuels des entreprises d'assurances;

3° dans le chef des sociétés de bourse visées à l'article 47 de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, les actions et parts à comptabiliser sous le poste IV "Immobilisations financières" tel que ce poste du bilan est décrit par l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur à partir de l'exercice d'imposition 2004.

Donné à Bruxelles, le 27 mars 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Code des impôts sur les revenus 1992, arrêté royal du 10 avril 1992, *Moniteur belge* du 30 juillet 1992.

Arrêté royal du 20 décembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996, 4^e édition.

Loi du 10 mars 1999, *Moniteur belge* du 14 avril 1999, 2^e édition.

Arrêté royal du 20 juillet 2000, *Moniteur belge* du 30 août 2000, erratum : 8 mars 2001, 2^e édition.

Loi du 24 décembre 2002, *Moniteur belge* du 31 décembre 2002, 2^e édition.

Arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992, *Moniteur belge* du 13 septembre 1993.

Lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, loi du 12 janvier 1973, *Moniteur belge* du 21 mars 1973.

Arrêté royal du 13 février 2003, *Moniteur belge* du 21 février 2003, erratum : 7 mars 2003.

Arrêté royal du 23 septembre 1992, *Moniteur belge* du 6 octobre 1992.

Arrêté royal du 17 novembre 1994, *Moniteur belge* du 21 décembre 1994.

Arrêté royal du 30 janvier 2001, *Moniteur belge* du 6 février 2001.

Gelet op het advies nr. 34.559/2 van de Raad van State gegeven op 17 december 2002 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën, en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In afdeling XXVII^{quater} van hoofdstuk I van het KB/WIB 92, zoals laatst gewijzigd door het koninklijk besluit van 13 februari 2003, wordt een artikel 73^{4^{ter}} ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 73^{4^{ter}}. Voor de toepassing van artikel 202, § 2, eerste lid, 2°, van het Wetboek van inkomstenbelastingen 1992 wordt onder aandelen die de aard van financiële vaste activa hebben, verstaan :

1° ten name van de in artikel 56, § 1, van hetzelfde Wetboek bedoelde kredietinstellingen, de in post VII "Financiële vaste activa" te boeken aandelen, zoals die balanspost wordt omschreven in het koninklijk besluit van 23 september 1992 op de jaarrekening van de kredietinstellingen;

2° ten name van de in artikel 56, § 2, 2°, h, van hetzelfde Wetboek bedoelde verzekeringsondernemingen, de in post C.II. "Beleggingen in verbonden ondernemingen en deelnemingen" van de balans te boeken aandelen en deelbewijzen, zoals die balanspost wordt omschreven in het koninklijk besluit van 17 november 1994 betreffende de jaarrekening van verzekeringsondernemingen;

3° ten name van de in artikel 47 van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs bedoelde beursvennootschappen, de aandelen te boeken in post IV "Financiële vaste activa", zoals die balanspost wordt omschreven in het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking met ingang van het aanslagjaar 2004.

Gegeven te Brussel, 27 maart 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
D. REYNDEERS

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, koninklijk besluit van 10 april 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1992.

Koninklijk besluit van 20 december 1996 *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996, 4^e editie.

Wet van 10 maart 1999 *Belgisch Staatsblad* van 14 april 1999, 2^e editie.

Koninklijk besluit van 20 juli 2000 *Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1992, erratum : 8 maart 2001, 2^e editie.

Wet van 24 december 2002, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 2002, 2^e editie.

Koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, *Belgisch Staatsblad* van 13 september 1993.

Gecoördineerde wetten op de Raad van State, wet van 12 januari 1973, *Belgisch Staatsblad* van 21 maart 1973.

Koninklijk besluit van 13 februari 2003, *Belgisch Staatsblad* van 21 februari 2003, erratum : 7 maart 2003.

Koninklijk besluit van 23 september 1992, *Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 1992.

Koninklijk besluit van 17 november 1994, *Belgisch Staatsblad* van 21 december 1994.

Koninklijk besluit van 30 januari 2001, *Belgisch Staatsblad* van 6 februari 2001.